

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2021

Jean-Paul MUGNIER, la bienveillance en thérapie familiale

LES QUESTIONS – et les réponses - DES ENFANTS ABUSÉS

« Emprise, empreinte et prison ont la même racine étymologique »¹

L'ampleur de la maltraitance et des abus sexuels sur des enfants, filles et garçons, et leurs conséquences sur leur développement, commencent seulement à être pleinement reconnue.

« La Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants (CIIVISE) a reçu en deux mois, en 2021, plus de 6 200 récits traitant aussi bien des conséquences des agressions sexuelles commises par un ascendant que les lacunes du suivi judiciaire et psychologique en France.../... 9 victimes sur 10 estiment que leur santé mentale est restée profondément affectée par l'acte subi. Dans plus d'un tiers des cas, les victimes ont commis une tentative de suicide.../... Un tiers des personnes abusées dans l'enfance déclarent n'avoir aucune sexualité depuis. Les femmes et les hommes présentent, sur ce plan, des symptômes différents : une femme sur trois reconnaît des problèmes gynécologiques, avec dérèglement du cycle menstruel dans un cas sur cinq, tandis qu'un homme sur deux présente une sexualité compulsive.../... Dans son premier rapport publié en octobre 2021, la commission a estimé à près de 22 000 le nombre d'enfants victimes d'agressions sexuelles commises par leur père. Or en 2020, les poursuites, au sein du cercle familial, pour viol incestueux ou agression sexuelle sur mineur se limitent à 1 697 personnes. En 2018, les condamnations pour ces deux infractions se limitent à 760. »

(source : C.H. - JIM du 7/12/2021)

Tout enfant maltraité se pose des questions.
Et, comme toujours, la réponse qu'il donne,
à la fois affirmation et interrogation,
contient ce qu'il redoute...

Pourquoi moi ? (atteinte de l'estime de soi, identité négative)

- parce que j'aimais ça (?)
- parce qu'il/elle a vu que je voulais (?)
- parce que je suis vicieux/vicieuse (?)

Est-ce que mon autre parent est d'accord ?

(protection ou non par l'autre parent)

- Il ne me protège pas parce qu'il ne m'aime pas (?)
- S'il ne dit rien, c'est qu'il est d'accord (?)

Est-ce que plus tard je le ferai ?

(identification à l'agresseur diraient les psychanalystes, ou « simplement » identification au parent, phase normale du développement de la loyauté²)

- et si tel est le cas faut-il ne pas vivre (?)
- Faut-il me couper des autres pour les protéger (?)
- Ne vaut-il pas mieux ne pas avoir d'enfant (?)

¹ Jean-Paul Mugnier, *De l'incestueux à l'incestuel*, Fabert, 2013, p 54

² Cf. F. Balta, G. Szymanski. *Moi, toi, nous, petit traité des influences réciproques*. InterEditions, Paris, 2013 – chapitre III – 6 - exprimer sa loyauté

Suis-je normal ou monstrueux ?

- *Comment quelqu'un pourrait-il m'accepter, m'aimer (?)*
- *Qui pourrait m'accepter tel que je suis (?)*
- *Me comporter normalement, n'est-ce pas mentir, être un imposteur (?)*

Quel père / quelle mère serais-je pour mon enfant ?

- *Comment être un « bon » père/une « bonne mère » avec ça en soi (?)*
- *Comment mes enfants pourraient-ils aimer quelqu'un comme moi (?)*

Quel genre de parent mon conjoint fera-t-il de moi ?

- *Il devra(it) se rendre compte, et comprendre sans que j'aie à lui expliquer*
- *Saura-t-il me protéger et protéger (de moi) nos enfants ?*

Toutes ces questions, l'enfant les ressent sans pour autant avoir les mots pour les formuler, et ce d'autant que ce qu'il a subi lui a été imposé avant qu'il puisse acquérir le langage et développer un mode de pensée rationnelle contradictoire.

D'où l'importance pour les thérapeutes de les formuler, et la difficulté de ne pas suggérer à travers la formulation utilisée des réponses qui donneraient corps à du factuel imaginaire. (cf. la pathologie « des faux souvenirs »)